

LE FILM DE VOTRE VIE ?

Lisez ceci vous tous qui désirez

AMELIORER VOTRE AVENIR

Tous ceux qui ont le désir et l'ambition d'orienter leur vie vers toujours plus de bonheur et de bien-être apprendront avec joie la présence en France, actuellement, du plus grand Astrologue du monde entier, le Professeur SIRMA.

A l'heure où le pouvoir de la Science Astrologique est parfois mis en doute par les nombreuses personnes qui se sont adressées, par erreur, à de faux astrologues et conjurés, il est recommandable de penser que le grand Maître va pointer les guides sûrement sur le chemin du Bonheur.

A ceux qui ignorent encore l'influence certaine, sur tout le cours de notre vie, des astres qui ont présidé à notre naissance, le Professeur SIRMA dédie la simple histoire illustrée ci-contre, dont la conclusion vient d'avoir lieu à la mairie d'une grande ville de France. Comme nous le montrent les images ci-contre, c'est un véritable film vécu.

10. — Les son plus jeune âge, Pierrette n'avait pas de chance. Ses meilleures intentions se retournaient contre elle. A l'école ses camarades se moquaient d'elle.

20. — A dix-huit ans elle eut un jeune homme mais ne sut pas lui faire comprendre son sentiment. Il se maria avec une autre.

30. — Le peu d'argent qu'elle put mettre de côté fut perdu en mauvais placements et en prêts qui ne lui furent jamais remboursés.

40. — Malgré son application au travail, les intrigues méchantes de ses collègues jalouses, lui firent perdre sa place.

50. — A ce moment Pierrette rencontra une amie véritable dont la vie avait été transformée par les révélations et conseils de Professeur SIRMA.

Elle lui confia ses peines... Il étudia sa vie, lui envoya un horoscope détaillé et des conseils qu'elle suivit à la lettre.

A partir de ce moment une nouvelle vie commença pour elle.

60. — Du jour au lendemain, elle fut mélangée à son travail. Son assurance inspira le respect. Tout un monde cherchant sa compagnie.

70. — Elle sut discerner, parmi ses collègues, celles qui étaient vraiment sincères et celles qui ne pensaient qu'à la ruse.

80. — Au travail, sa nouvelle attitude, sa dignité et l'attention des chefs qui, reconnaissant sa valeur, lui firent rapidement une situation enviable.

90. — Elle fut remarquée et aimée par le fils de son patron. Comme ce sentiment était réciproque le mariage fut décidé. Le Professeur SIRMA restant leur conseiller, ce sera sûrement un mariage heureux.

Vous voyez par cet exemple que l'Astrologie n'est rien de mystérieux. Il s'agit simplement pour vous de savoir si vous voulez continuer à avancer en aveugle dans la vie, ou si, au contraire, vous voulez y voir clair et marcher plein d'assurance et de joie sur le chemin qui conduit au bonheur et au succès.

La Science Astrologique, en la personne de son plus illustre représentant, vous donne aujourd'hui la possibilité de changer votre destinée dans le sens de vos plus chers désirs. Pour que vous n'ayez aucune raison de laisser passer cette chance, qui peut-être ne se présentera plus, le Professeur SIRMA vous envoie gratuitement, pendant quelque temps, l'étude de votre vie faite par lui personnellement.

Vous n'avez qu'à découper le bon et-dessous et à l'envoyer sous enveloppe à l'adresse indiquée, en même temps, qu'une feuille de papier, sur laquelle vous écrirez, très lisiblement et de votre propre main, vos nom, prénom, adresse et date de naissance. Vous recevrez de façon discrète une étude personnelle sur votre vie.

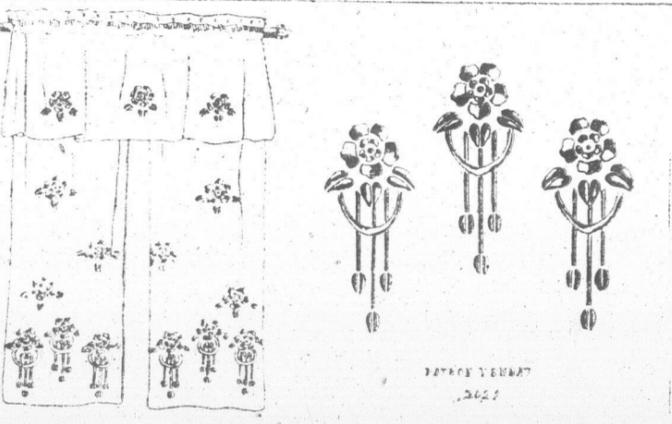
Si vous le souhaitez, vous pouvez joindre 10 centimes en timbres-poste pour frais d'envoi.

Un dernier conseil: Ne lâchez pas ce journal sans avoir découpé le bon et-dessous. Surtout, n'attendez pas, la chance frappe aujourd'hui à votre porte en vous mettant cette annonce sous les yeux. Demain, il sera peut-être trop tard.

Professeur X. SIRMA, (Service 9) No. 3, rue Guillaumot, Paris, (12^e) France.

Professeur X. SIRMA, (Service 9) No. 3, rue Guillaumot, Paris, (12^e) France.

La broderie est un agréable passe-temps



Nov 2021. Deux modèles de rideaux pour fenêtres de cuisine ou boudoir. Chacun, patron à 100 centimes, perçure 50 centimes, tissu 35 centimes la paire. Etampé sur bon coton jaune la paire 75 centimes. Sur broderie sur coton, jaune 90 centimes. Coton M.F.A., de couleur pour la broderie 25 centimes.

Abonnez-vous à notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12 centimes seulement par an. Livraison gratuite. Recevoir 26 centimes. Album de Layette 15 centimes.

BULLETIN DE LA FERME, Casier 119, St-Roch, Québec.

LE STUDIO
des
MERVELLES

Par Pierre d'AQUILA

NOTRE FEUILLETON

1934

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désirent prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

LE CHATRE X

L'industriel n'eut pas le temps de demander une explication. Sa femme et Gérard pénétraient à leur tour dans la pièce.

— Ah! ça, que signifie cette invasion? Leurs physionomies radieuses contrastaient violemment avec ses propres soucis.

Gérard augmenta sa perplexité en lui disant: — N'oublie pas de dire bonjour à André! Il est là?

Pour toute réponse, Mathilde agita la main en disant joyeusement: — Bonjour, André!

Dans le laboratoire, l'ami de Gérard se mit aux éclats.

Mais M. Lesaffre donnait les signes d'un ébahissement total.

— Ah! ça, mes pauvres enfants, que se passe-t-il? Que vous est-il arrivé? — Il s'agissait surtout de sa fille, qui sautait, comme si elle l'avait vu, un être absolument invisible pour lui.

Assez de mystère, dit Gérard. Papa, j'ai une immense nouvelle à t'annoncer. J'ai inventé la télévision, et André nous voit tous quatre avec une merveilleuse netteté, bien qu'éloigné d'ici de plus d'un kilomètre!

— C'est bien vrai? — Tout ce qu'il y a de plus vrai! — Et ça marche? — Admirablement. Aucun accident.

— Depuis quand? — Depuis le début de l'après-midi.

— Comment! André et toi me voyez depuis? — Oui, père. Nous savons tout... Plus exactement, nous avons tout vu, et tout entendu, puisque j'avais installé un appareil de sonorisation.

Et comme un trouble violent se lisait sur le visage de l'industriel.

— Rassure-toi, père! Non seulement tu peux compter sur l'absolue discrétion d'André.

— Je n'en doute pas.

Mais encore, toutes tes craintes doivent s'évanouir.

— Comme tu y vas!

Elles n'ont plus de raison d'être! La télévision te renvoie comme jamais un banquier ne pourrait le faire!

Un sourire nerveux détendit les traits de M. Lesaffre.

— Voyons, voyons! protesta-t-il, ne t'emballe pas, mon garçon! Tu me donnes ici un tas de formidables nouvelles, sans me laisser le temps de les digérer!... Un peu d'ordre, s'il te plaît. Tu disais donc? — Gérard dut reprendre patiemment les explications, multiplier les détails qui envenimaient à son père jusqu'au moindre doute et lui arrachaient des exclamations énergiques.

— Quand il eut pleinement compris et réalisé toute l'importance de l'invention de son fils, Kléber Lesaffre vit s'évanouir toutes ses angoisses.

— Ah! Gérard! dit-il, radieux, je suis fier de toi. C'est merveilleux! C'est fantastique!

Et il l'embrassa avec fougue.

— Tu verras. Nous exploiterons nous-mêmes tes brevets. Un marché mondial s'ouvre devant nous... Et moi qui croyais en avoir fini avec la période des grandes affaires!

Sa joie débordait.

— Me voilà rajeuni de vingt ans! Quel champ d'action s'offre à nous, Gérard!... Souriante, Mme Lesaffre intervint:

— Nous devons en remercier la Providence, Kléber. C'est elle qui a permis à Gérard de réussir.

Indulgent, l'industriel dit:

— Ce n'est pas aujourd'hui, chère amie, que je me sens disposé à te taquiner sur ce sujet. Ah! Gérard! ton admiration pour la science doit attendre maintenant à l'enthousiasme.

La réponse quelque peu réticente de son fils l'étonna.

— Tu rentrés avec nous à la maison? demanda Mme Lesaffre.

— Non. Je dois expédier encore quelques affaires. Une heure au plus... Quelle extraordinaire journée! Je ne sais vraiment pas quelle surprise elle nous réserve encore.

Tous quittèrent le bureau qui resta vide. André entendit encore quelques secondes un brouhaha joyeux qui s'évanouit, et ce fut le silence.

SECTION FEMININE

Causeries

L'éducation

La Ligue Catholique féminine a continué dimanche dernier, à l'Heure Catholique, ses séries sur l'éducation familiale.

— Madame Jules Hamel, vice-présidente et directrice du Comité de l'Éducation maternelle.

Le mariage excepté, à-t-elle dit, les autres états de vie exigent un tissage. Il semble que cet acte qui engage toute l'existence soit accompli sans s'entourer de précautions suffisantes.

Il est des cas exceptionnels où le mariage est l'enfance de l'homme, car ces romans précoces sont bien qu'une affection qui résiste à la longue épreuve semble être un mariage de bonne entente et de bonheur.

Le jeune homme et la jeune femme à des familles qui sont des tions suivies et qu'ils fréquentent de connaissances, il est bien qu'ils se connaissent avant le mariage.

— Par la simple raison qu'ils ne se connaissent pas, non pour le mariage, mais avec la préoccupation de plaire et pour cela, ils ont leurs défauts et exagèrent les qualités.

Après le mariage, nous devons plutôt après la lune de miel, ils vent au naturel et ils éprouvent d'autre maintes petites déceptions.

En règle générale, on peut dire que le mari ou la femme qui ont un devoir se recherchent instinctivement que les viveurs qui veulent une de tout repos, trouvent quelque chose qui les accepte la même de

Chez les meilleurs, les premiers caractères sont doux, mais ils se intelligente et dévouée doit le mari pour atténuer cette crise. Elle doit apprendre à lire, connaître son mari, ses pensées, ses joies et ses peines.

Elle doit chercher à partager et, s'ils n'ont pas la même culture, demandera pas mieux que de lui tager ses lectures, de l'initier aux formules d'art. Elle peut même au courant des affaires et de la vie elle fait des efforts pour com

Trop faible pour travailler

— Pour plusieurs jours durant dernière j'étais au lit, souffrant de tête et de manque d'appétit. M. Joseph Côté Ovide, de St-Que., "J'étais devenu si fatigué qu'il était impossible de travailler. J'ai fait un traitement continu de Novo-Pierre m'a remis sur pied. J'ai maintenant 40 ans." Ce remède herbeux est célèbre par son excellent effet sur la digestion et l'élimination, régularisant ces actions importantes et aidant ainsi la construction d'un système nerveux et un corps sain. Il est fourni par nos agents locaux ou directement par Dr. Peter Fahrney & Sons, Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

— Je suis fier de toi. C'est merveilleux! C'est fantastique!

— Tu verras. Nous exploiterons nous-mêmes tes brevets. Un marché mondial s'ouvre devant nous... Et moi qui croyais en avoir fini avec la période des grandes affaires!

Sa joie débordait.

— Me voilà rajeuni de vingt ans! Quel champ d'action s'offre à nous, Gérard!... Souriante, Mme Lesaffre intervint:

— Nous devons en remercier la Providence, Kléber. C'est elle qui a permis à Gérard de réussir.

Indulgent, l'industriel dit:

— Ce n'est pas aujourd'hui, chère amie, que je me sens disposé à te taquiner sur ce sujet. Ah! Gérard! ton admiration pour la science doit attendre maintenant à l'enthousiasme.

La réponse quelque peu réticente de son fils l'étonna.

— Tu rentrés avec nous à la maison? demanda Mme Lesaffre.

— Non. Je dois expédier encore quelques affaires. Une heure au plus... Quelle extraordinaire journée! Je ne sais vraiment pas quelle surprise elle nous réserve encore.

Tous quittèrent le bureau qui resta vide. André entendit encore quelques secondes un brouhaha joyeux qui s'évanouit, et ce fut le silence.

— Par exemple!... Ses mains quittèrent vivement les leviers, qui ne furent pas abaissés.

— André se précipita vers la fenêtre ouverte, qu'il ferma.

Dans l'obscurité complètement revenue, l'écran se détachait, plus nettement lumineux.

Et une scène étrange s'y déroula.

D'abord, le jeune homme n'éprouva qu'une curiosité un peu intrigée. Mais, bientôt, une vague inquiétude l'envahit.

La fenêtre du bureau de Kléber Lesaffre n'était pas fermée, mais simplement poussée contre le châssis.

— Et voici que, doucement, sans aucun bruit, elle s'ouvrait.

Pendant quelques secondes, tout redevenait immobile.

— Ce n'est pourtant pas le vent qui a poussé cette fenêtre, pensa André, elle ouvre sur les ateliers.

La clameur des machines-outils au travail lui parvenait très distinctement.

— Qu'est-ce que cela?... Un homme, après avoir jeté un regard circulaire dans le bureau, venait d'y pénétrer en enjambant prestement la fenêtre. Le cœur de l'ami de Gérard se mit à battre à coups précipités. Il pressentait qu'un drame allait bientôt se dérouler. L'homme était maintenant dans la pièce. Il n'y faisait aucun bruit. Des sandales feutrées, nouées par des cordes au-dessus de la cheville, le chaussaient.

La première stupeur passée, André reconquit tout son sang-froid.

— Je vais détailler le plus possible ce mystérieux personnage, afin de pouvoir, en toute sûreté, procéder, le cas échéant, à son arrestation.

Cet homme était sûrement un ouvrier de l'usine. Il portait des vêtements frêles, déchirés au coude. Un foulard gris remplaçait le col absent et laissait entrevoir une chemise de molleton maculée de taches de graisse.

André nota encore que le bas du pantalon était enserré dans ces pinces d'acier que portent les cyclistes.

Un moment, le visage de l'ouvrier lui apparut en plein.

Visage très jeune — André lui donnait vingt-deux ou vingt-trois ans, — mais déjà fêtré, au regard dur et sournois.

Visiblement, une fiévreuse inquiétude le tenaillait.

Il se dirigea vers la porte qu'il venait de rouvrir.

(à suivre)

VIEIL OR, VIEUX BIJOU

Joues, bagues, dents en or, pièces d'or, bijoux, etc. Le plus haut prix payé, \$7.00 l'once pour 9 karats, \$8.00 pour 18 karats. Envoies payés par maille. Argent retourné de suite. Si vous n'acceptez pas le prix payé, paquets sera retourné, maille payée. Canadian Français. AIME PIGUET. Chemin de la Canardière, Québec.